

«Anti.Mythes» a reçu...

... une lettre anarchiste en provenance du père Septible!!!

le 2 pluviôse de l'an 230,

Mon cher Anti.mythes,

Bonjour les amis! C'est du traitement de la pandémie que je souhaite vous donner mon point-de-vue.

D'abord de l'attitude de ceux qui, parce qu'exerçant le gouvernement des Hommes, sont en responsabilité de leur existence; puis de celle de ceux qui, parce qu'exerçant industrie et commerce sont à même de procurer les moyens nécessaires pour assurer cette existence; de celle de ceux qui, parce que dotés des sciences et des techniques de soin peuvent prendre en charge le maintien de la même existence; enfin de celle de ceux dont l'existence est en cause, vis-à-vis d'eux-mêmes et vis-à-vis de leurs congénères.

À la source de cette pandémie, nous avons le résultat de deux autres problèmes de santé, celui du cheptel avicole chinois atteint dans son existence par les épidémies successives de grippe aviaire, et celui du cheptel porcin chinois toujours, atteint également dans son existence par les épidémies de peste porcine.

Instinctivement, une population atteinte dans ses conditions d'existence par une réduction de ses ressources, trouve dans son environnement «sauvage» d'autres ressources «temporaires». Les goûts et habitudes font le reste, voire à une échelle industrielle.

Le gouvernement chinois avait bien, au temps où «tout allait bien», interdit le commerce du gibier; celui-ci reprit ouvertement sans que, ni le plus bas ni le haut niveau de l'État ne s'en offusque. La paix civile et la paix sociale sont à ce prix.

L'environnement sauvage, que certains nomment «nature intacte», est une réserve de virus que nous ignorons encore et dont nous ignorons ce qu'ils peuvent nous causer.

Le premier SRAS-CoV, il y a vingt ans, n'avait pas eu la virulence du second, mais des leçons en avait déjà été tirée, j'y reviendrai.

L'alerte donnée par le docteur LI fin décembre 2019 n'inquiéta pas autre mesure. Beaucoup considérèrent cela être une affaire chinoise, que les chinois allaient traiter eux-mêmes et pour eux-mêmes, et dans quelques temps on n'en parlerait plus.

Ils ont en effet mis en œuvre des mesures de

confinement des zones atteintes, et de restriction de circulation dans certaines zones. Mais les hommes d'État chinois ne sont responsables que de ce qui se passe en Chine. Et, entre la circulation intercontinentale à grande vitesse d'il y a vingt ans et celle d'aujourd'hui, il y a une différence telle que le virus circula à la vitesse d'aujourd'hui et non à celle d'il y a vingt ans.

L'épidémie chinoise était devenue par le biais du commerce une pandémie! Les religieux et les militaires allaient en rajouter une couche, voire deux!!!

En France (mais ailleurs aussi), on dépêcha des avions militaires pour ramener nos concitoyens là-bas expatriés, et le virus en même temps. Un groupement religieux dont l'un des membres avait amené de Chine le virus dans sa besace en fit de même...

Ce qui se pratique depuis des siècles pour éviter l'extension d'une épidémie est ignoré des Dieux et des États. S'il était déjà bien connu que la musique militaire et la musique religieuse n'ont rien à voir avec la musique, et que la justice militaire et la justice religieuse n'ont rien à voir avec la justice, nous savons bien maintenant aussi que ni la médecine militaire ni la médecine religieuse n'ont à voir avec la médecine.

Une des premières nécessités sanitaires était de se protéger individuellement du contact avec ce virus respiratoire. Les masques adaptés n'étant pas disponibles, ils furent déclarés en France inutiles. Mais le gel hydroalcoolique qui pouvait être rapidement fabriqué le fut. Une épidémie de gastro-entérite fut donc évitée; je n'irai pas jusqu'à dire que le: «Ne mets donc pas tes doigts dans ta bouche!», aurait suffi pour cette pathologie, mais la disjonction type de virus solution proposée semble cocasse!

Mais l'O.M.S. préconisa le masque, et donna une description de masque à produire soi-même. Ce fut donc à la population de se débrouiller dans un premier temps pour cela, et il faut bien dire que l'entraide dans ce domaine fut plus probante que l'industrie. Encore heureux qu'il n'existât pas de masque militaire ou de masque religieux...

Simultanément, se posait la question du traite-

ment médical de la maladie due à ce virus, la Covid19. La Chine ayant été la première nation affectée par cette maladie, les solutions médicamenteuses qui y donnait satisfaction ont été transmises par les médecins chinois à leurs homologues de tous les pays.

«Vive l'Association internationale des Médecos!», me direz-vous? Reconnaissez que la méthode est bonne, surtout qu'elle fait fi des Dieux et des États.

C'était sans compter sur les médecins qui ne soignent pas: ceux qui pantouflent dans les organismes d'État; et sur ceux qui, bien qu'ils soignent, ont des revenus autres que ceux liés à ces soins, ceux versés par les laboratoires pour s'assurer qu'ils diront du bien de leurs molécules nouvelles (et à ce prix ils le font, évidemment!).

Cette association de médecins d'intérêt étatique et de médecins d'intérêt industriel, hostile à «l'Association internationale des Médecos», satisfait chez nous une doctoresse-ministre (voire l'inverse!) dont nous masquerons poliment le nom véritable; nous la nommerons Madame Bouzine.

Mme Bouzine subit bien des déboires, liés à son ministère, et à ses aventures électorales bien ratées elles-aussi. Elle fut remplacée par un autre ministre-docteur (et l'inverse également!) dont nous tairons aussi le nom; nous le nommerons par la suite, Monsieur Varan.

Mme Bouzine et Mr Varan, comme les toubib-pantoufflards et les toubib-stipendiés de l'industrie pharmaceutique ont en horreur ces médicaments si peu chers qui sont reconnus efficaces de Wuhan à Marseille, à savoir l'association Hydroxychloroquine-Azithromycine (et plus tard l'Ivermectine); ils sont dénoncés comme poison mortel bien qu'utilisé sans problème depuis longtemps, mais... ne rapportant plus un liard à l'industrie.

Avec l'aide des pantoufflards de L'INSERM, ils dénoncent la méthode «raoultienne»: il aurait fallu que les médecins qui soignent procèdent ainsi: 50% des malades reçoivent le traitement préconisé, et les 50% autres de l'eau sucrée. En pleine épidémie, peut-on être plus cynique?

Par contre, Mme Bouzine et Mr Varan préfèrent le Remdésivir, sans doute pour aider un laboratoire jeune et dynamique qui rémunère bien, Gilead-sciences! Les pantoufflards et stipendiés essayèrent un cinglant échec, mais les traitements tentés de-ci de-là à travers le monde et donnant des résultats immédiats probants furent interdits les uns et les autres.

Ainsi la population fut-elle condamnée, en France, à admettre le confinement, le couvre-feu et les masques artisanaux comme seule méthode thérapeutique, en attendant une possibilité vaccinale.

Les hôpitaux n'auront connu d'amélioration du traitement des cas graves que par la pratique de la «ventilation» à un stade plus précoce que la «réanimation». Testée dans les Hôpitaux de Marseille, cette pratique ne pouvait pas être mise-en-cause par l'État, car n'impliquant aucune «drogue» (comme disaient les anciens de nos anciens).

On a pu remarquer la diligence de «l'industrie de l'information» à ne relayer que les informations issues de l'industrie pharmaceutique et des gouvernements, surtout si elles portaient sur des «essais» thérapeutiques bien loin de produire un résultat. Et quand une information issue de pratiques aux résultats significatifs parvenait tout de même, elle disparaissait aussi vite qu'elle était venue, y compris sur Internet.

Comment voulez-vous, mes chers compagnons, que le complotisme ne trouvât pas là sa matière d'œuvre, et que l'hostilité à la vaccination ne couvât pas allègrement?

Donc le vaccin restait l'ultime espoir, d'une part pour la population dans son ensemble, d'autre part pour l'industrie pharmaceutique.

Mais tous les laboratoires n'étaient pas sur la même longueur d'onde. Il y avait ceux qui avaient suivi la recommandation de l'OMS d'il y a vingt ans, à l'époque du premier SRAS-CoV, de s'orienter dans la recherche sur ces «nouveaux» virus, et ceux qui l'ont pas suivie.

Remarquons d'abord la faillite totale de nos laboratoires nationaux: les pantouffles de nos pantoufflards y sont sans doute pour quelque chose!

Aux États-unis d'Amérique, deux vaccins sortirent selon une technique récente, mais déjà utilisée contre le virus des fièvres hémorragiques, dit Ebola. Trois autres vaccins furent produits selon les techniques habituelles, l'un en Europe «non-européenne», les autres en Russie et en Chine.

Les trois premiers bénéficièrent d'une confiance certaine, malgré que la troisième phase des essais fut réduite dans le temps et dans le nombre, «vu l'urgence». Ce sont les «complotistes» qui utilisèrent cet argument pour dénoncer «un vaccin dont "on" ne savait pas ce qu'il y avait dedans...». Mais il n'empêchèrent pas la population dans sa très grande majorité, d'une part d'exprimer sa raison scientifique, d'autre part sa raison politique (ne pas se tromper d'adversaire): elle alla se faire vacciner!

(fin de la première partie).

Deuxième partie de la lettre du père Septible...

... en date du 2 pluviôse 230.

Venons-en quelques instants au «phénomène Antivax».

Certains y voient un phénomène analogue à celui des «Gilets-jaunes». Réfléchissons!

Le mouvement des «Gilets-jaunes» a une origine économique: le coût des carburants, et notamment celui des taxes sur les carburants. Mouvement assez spontané à l'origine, sa finalité, son but unique, aurait pu être atteint en deux manifestations «saturales» si toutes les organisations ayant pour but de défendre les intérêts économiques de leurs mandants (les syndicats professionnels, quel qu'ils soient) avaient entraîné leurs membres immédiatement dans ce but unique. Ce ne fut pas le cas!

Quant un mouvement «piétine», c'est-à-dire qu'il ne parvient pas rapidement à l'issue du but fixé, il ne manque pas de candidats pour lui donner un ou d'autres buts. Si en quelques endroits le but initial sembla rester la seule finalité, dans la grande majorité des autres lieux les comités politiques de tous bords et tous acabit prédominèrent dès le troisième samedi, et les participants à ce «mouvement» n'étaient déjà plus les mêmes.

«Gilets-jaunes» était devenu un mouvement politique multi-couleurs, ou chaque couleur y cherchait de nouveaux soutiens; la violence la plus gratuite y attirait un autre monde vers un autre but.

«Gilets-jaunes» pris définitivement une connotation politique à vocation incontestablement violente, étatiste et réactionnaire.

Le «mouvement antivax» a, lui, son origine dans la plus pure déraison, la croyance.

Il y a eux qui croient que le virus est une malédiction divine, et il ne faut pas offenser «Dieu»; ceux qui croient que le virus est un élément naturel et il ne faut pas offenser la «Nature»; ceux qui croient que c'est par la «médecine douce» qu'ils protégeront leur corps et leur âme, et il ne faut offenser ni leur corps ni leur âme; ceux qui croient que le vaccin est conçu pour les tuer, et, prétendent résister à ce meurtre organisé; ceux qui croient qu'ils sont des «sur-Hommes», et qu'ils produiront des anti-corps en-veux-tu-en-voilà; ceux qui croient que le vaccin sert de prétexte aux «mesures sanitaires», telles les «laissez-passer sanitaire ou vaccinal», et dénoncent un complot contre leur «liberté»; ceux qui considèrent que «tel» pourcentage de vaccinés suffit à produire une «immunité collective» dont ils n'avaient entendu parler auparavant, et qui consi-

dèrent que leur place est parmi ceux qui peuvent se permettre de ne pas se faire vacciner...; vos relations sociales vous permettront d'allonger cette liste de «déraisonnables» à volonté.

Qu'y a-t-il d'étonnant à ce que ce soient les extrêmes de tous les bords politiques et religieux qui concentrent et organisent ce mouvement?

Notons au passage que, les gouvernants (quels qu'ils soient ou presque) voulant continuer de gouverner, doivent bien «protéger» peu ou prou leur population, et la vaccination est la seule parade que l'industrie pharmaceutique leur donne. Avec un an de recul, elle a largement fait ses preuves.

Notons également que les «religions bien établies», même si elles ne sont pas d'État, ont abandonné ce précepte religieux: «Tu n'introduiras pas dans le corps humain ce qui vient d'un animal autrement qu'en le mangeant!», - depuis un bon moment!

Il y a cependant un «mouvement» religieux dit «évangéliste» qui a pris une ampleur considérable, notamment sur le continent américain, quelques soient les États et leur histoire; il a simplement pris la place des religions précédemment établies en ces lieux, essentiellement la catholique, et des dogmes politiques qui fleurirent en leur temps, tels le péronisme, le tiers-mondisme, et le communisme toutes variantes confondues.

Complétez cela avec le «vaudo», la petite-truanderie (ou plus) et des flics ripoux, vous obtenez le summum de la déraison dans le «melting-pot» guadeloupéen!!!

La question qu'il convient de se poser est: «Qui donc se croit habilité à représenté ce “mouvement” hostile à une protection rapide de toute la population contre le virus qui nous contraint depuis deux ans?». Et quel argument majeur y aurait-il, en outre, contre les onze vaccins obligatoires dans les deux premières années d'un nourrisson, pendant qu'on y est?

Vous les trouvez d'abord dans l'extrême-centre religios-écologiste: les partisans du «Jardin-forêt de la Métamorphose» y voient un moyen de décroissance de la population. Ils fleurissent en nombre les manifestations à la première étape; ils disparaissent le constat fait que cela profite plus électoralement aux suivants qu'à eux-mêmes.

Vous les trouvez dans l'extrême droite nationaliste, régionaliste, autonomiste, cléricale, néo-cléricale, fasciste, néo-fasciste, post-fasciste...; les étendards qui fleurissent renseignent aux premiers coup-d'oeil. À défaut d'une «bonne guerre», de «camps d'extermination» et tutti-quanti, une bonne saignée virale dans le populo, ça arrange les affaires de tout ces «petits-frustrés» du capitalisme!!!

Et vous les trouvez dans une partie de l'extrême-gauche en mal de suffrages, ces idiots-utiles de l'État qui voient dans tout déraisonnable un insoumis, un révolté, voire un révolutionnaire...

Ne pas se tromper de combat, c'est: ne pas donner prise à la mise en place de mesures de contrainte telles le confinement, le couvre-feu, les restrictions de circulation, les restrictions de réunion, les restrictions de liberté économique (syndicale), les «laisser-passer» de toutes sortes.

C'est l'acceptation d'une situation quasi-inévitable aujourd'hui: la vaccination au niveau mondial de toute la population, et les rappels vaccinaux annuels, tant que ce virus n'aura pas été amené à un état voisin du coronavirus le plus répandu et qui ne nécessite aucun vaccin: celui du rhume!

Il a fallu deux siècles de vaccination pour éradiquer la variole.

L'Humanité a, pendant ce temps fait des pro-

grès tels que, dix ans de vaccination, ce serait bien suffisant!

C'est par la Raison, l'intelligence, et la volonté de rendre caduques toutes les dispositions liberticides que l'on peut continuer de mener le combat émancipateur.

Les protestations de rue ne peuvent mener qu'à la confusion la plus grave, les côtoiements les plus dangereux, les menées politiques les plus aventureuses.

Un «mouvement» de «camions antiwax» commence à s'organiser en direction de la capitale fédérale canadienne. Qu'en adviendra-t-il?

Y aura-t-il un mouvement «trumpiste» de ce type aux États-unis?

Y aura-t-il un mouvement de ce type en Europe?

Si oui, à quelques mois des élections présidentielles en France, nous allons voir resurgir un mouvement politique violent qui n'aura rien d'émancipateur.

A chacun de choisir avec qui et comment peut se créer le cadre de l'émancipation sociale!

Bonne année raisonnable, mes amis!!!
